

peuvent énormément accélérer et activer la prise de conscience claire par tous les éléments véritablement révolutionnaires qui se forment actuellement dans le creuset le plus révolutionnaire que l'histoire ait jamais connu. A condition que ces noyaux marxistes-révolutionnaires sachent s'intégrer dès maintenant dans le mouvement réel de leurs pays, y travailler patiemment et l'aider, selon le rythme de sa propre expérience, à accéder à la conception révolutionnaire intégrale de ses tâches.

Dans les pays où le mouvement essentiel de la classe prolétarienne est en quelque sorte indépendant, où ni le réformisme ni le stalinisme ne constituent un obstacle majeur à son évolution progressive, la tâche des marxistes révolutionnaires est de se comporter dès maintenant en tant que noyau du véritable parti révolutionnaire qui exprime dans son programme et son activité de tous les jours les véritables besoins et aspirations de toutes les masses opprimées de la nation : ouvrières, paysannes, petites bourgeois. C'est dans l'ampleur et l'audace d'une telle conception du programme et de l'action de ces groupes de marxistes-révolutionnaires que résident leurs possibilités tout à fait réelles de devenir relativement très rapidement des forces politiques importantes dans leurs pays respectifs.

Dans les pays par contre où le mouvement politique majoritaire du prolétariat est canalisé au travers des organisations réformistes comme par exemple en Angleterre, en Belgique, en Allemagne, en Australie, au Canada, ou des organisations sta-

liniennes comme par exemple dans plusieurs pays asiatiques, ou en France et en Italie pour l'Europe occidentale, la tâche des marxistes révolutionnaires est de travailler à l'intérieur de ces mouvements afin d'accélérer la maturation des véritables tendances de gauche d'où sortiront les forces essentielles des partis révolutionnaires de demain.

Que les marxistes-révolutionnaires aient acquis déjà une telle conscience de leurs tâches essentielles et de la façon concrète de les accomplir, est la preuve du haut niveau atteint par l'avant-garde révolutionnaire ainsi que le gage de sa victoire certaine. Car rien ne vaut mieux et ne peut mieux réussir qu'une action dans le véritable sens de l'Histoire.

---

(1) Lincoln Barnett, *Einstein et son univers*.

(2) Georges Friedmann : *Où va le travail humain* (Editions Gallimard, Paris).

(3) Ibid.

(4) La réduction importante de la journée de travail laissant du temps au loisir, jointe au polytechnicisme (et non à l'exécution mécanique répétée d'un détail) du travailleur, que seule l'organisation socialiste de l'humanité permettra, limiteront incontestablement à une mesure pratiquement insignifiante les méfaits actuels du « milieu technique » sur le développement intégral de l'individu.

(5) Jean Cassou, *Situation de l'art moderne* (Paris).

(6) Voir à ce propos le témoignage de l'écrivain américain J. Belden dans son livre *La Chine ébranle le monde*. « Les dirigeants chinois furent eux-mêmes obligés de constater qu'en 1946 il fallait céder au mouvement spontané de réforme agraire déclenché par les paysans. » (Déclarations de Hua Kang, de Liu Chao-Chi et même de Mao-Tsé-Tung en 1946).